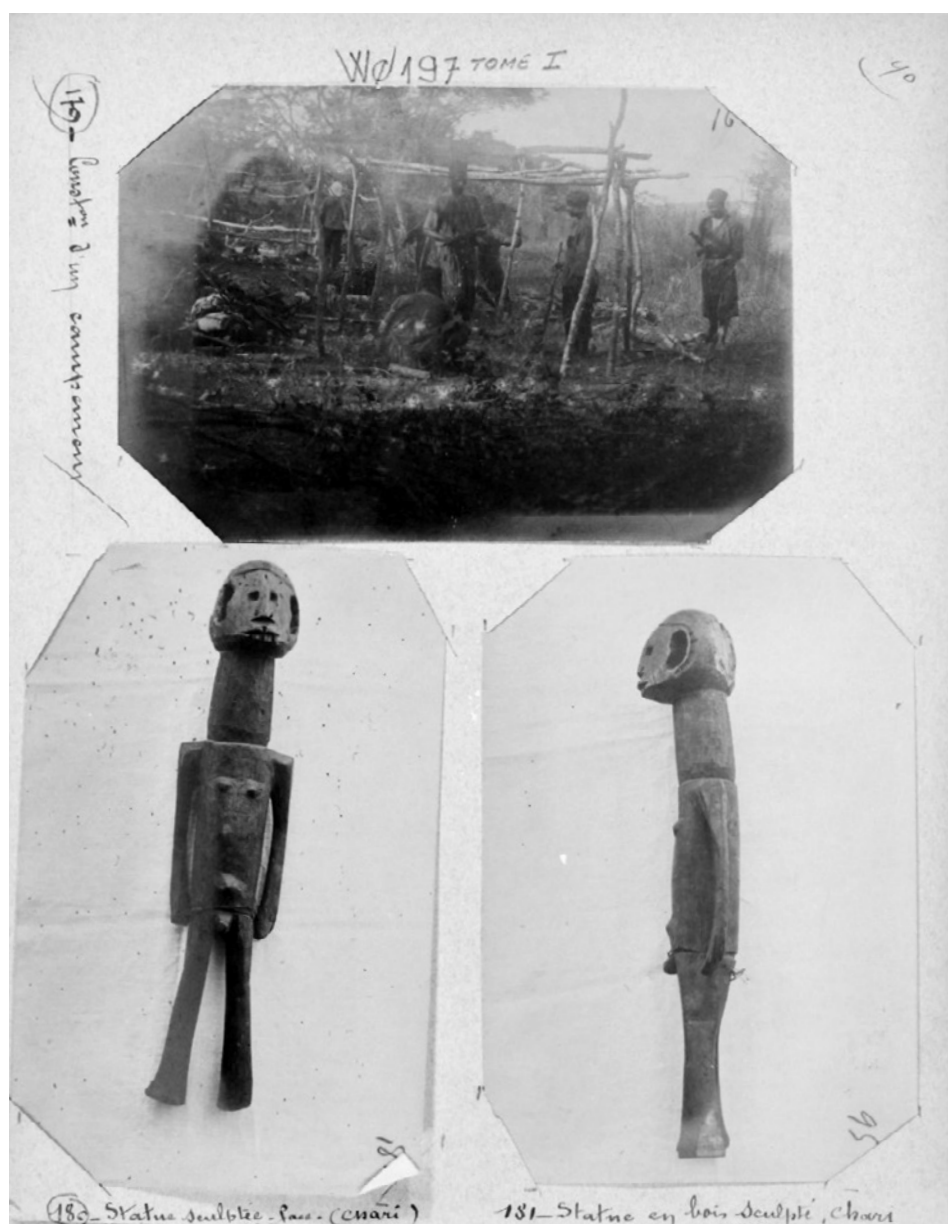


— Collections premières Aux débuts des objets d'Afrique dans les musées occidentaux



Informations pratiques

Candidatures

avant le **15 octobre 2022**
claire.bosc-tiesse@inha.fr,
coline.desportes@inha.fr,
pauline.monginot@inha.fr

Date et lieu

Le colloque aura lieu les 14, 15
et 16 juin 2023 à l'auditorium
Jacqueline Lichtenstein

Institut national d'histoire de l'art
2, rue Vivienne
75002 Paris

Photographies d'une mission de Georges Bruel sur le Haut-Chari, 1900-1908, source gallica.bnf.fr,
Bibliothèque nationale de France / Société de Géographie [en ligne]

Ce colloque propose de préciser les débuts des collections d'objets d'Afrique dans les collections occidentales afin d'examiner au plus près le moment où ces objets sont muséalisés et entrent dans un processus de patrimonialisation. Il s'agit de voir comment un Occident, défini de manière large mais depuis une focale politique, a permis l'accrétion d'objets étrangers dans ses collections nationales et quels sont les enjeux de ce phénomène, propres à chaque époque et à chaque situation nationale ou locale. Au-delà des actuels débats passionnés sur ces collections, l'enjeu est de revenir au travail de l'historien, voire parfois d'initier l'histoire complexe de cette mise en collection, au plus près de la primo-acquisition des objets et de la sortie de leur contexte d'usage.

L'historiographie montre les fossés entre les collections antérieures à 1800 et les collections des seconds empires coloniaux (v. 1815- v. 1960), elles-mêmes reflet d'un temps colonial loin d'être uniforme. Dès l'aube du XIX^e siècle, la muséalisation se développe exponentiellement, autant par l'action des fondateurs de musées que par le développement du geste de versement de certains biens au musée. L'objectif est de réfléchir à une chronologie des différents contextes, dans lesquels les collections ont été initiées au cours du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle, et des discours développés sur les objets. En analysant notamment l'action des sociétés savantes, des instituts coloniaux, des chambres de commerce, ce colloque propose ainsi d'écrire collectivement une histoire fine et multiscalaire des collections, des acteurs individuels aux manœuvres géopolitiques. Ce colloque souhaite aussi reconsidérer la collection comme cadre d'étude et mode d'écriture de l'histoire des sociétés africaines comme des expansions puis des situations coloniales. Il entend examiner quels sont les types d'objets muséalisés, par choix ou par défaut, et comment ils ont été décrits et classifiés. Cela invite de surcroît à revenir sur la manière dont les collections définissent des corpus d'étude qui orientent les recherches et participent à donner des contours à ce que serait le patrimoine africain à l'heure où les récits nationaux se réécrivent. L'ensemble de ces constats engage finalement à considérer les possibilités de dépasser l'histoire des collections pour atteindre l'histoire des objets.

Ce colloque clôt un programme de recherche sur le visage des collections d'objets d'Afrique en France, présenté dans la cartographie [en ligne] "Le monde en musée", et est tourné d'abord sur les collections en France. Il accueillera toutefois volontiers des propositions de communications sur des histoires similaires de collections d'objets d'Afrique dans d'autres régions d'Europe ou du monde.



Présentation de l'exposition "Du Sahara au Trocadéro", tenue en 1934 à Paris, *Le monde colonial illustré*, tome XI, 1934, n°132, août 1934, p.120-121, Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. [en ligne]

Exposition-dossier et affiche

Pour accompagner le colloque et faire mieux connaître les collections aussi bien en région qu'à l'INHA, il est proposé aux musées qui le souhaitent de présenter de manière concomitante au colloque des expositions-dossiers, dans leurs établissements, sur l'histoire des objets africains dans leurs collections, ou un élément de celle-ci. Ces expositions-dossiers trouveraient un pendant sous forme de poster (un texte d'environ trois mille signes et trois visuels) dans les espaces communs de l'INHA accessibles au public. La mise en place de ces expositions-dossiers reviendrait au musée et celle des posters à l'INHA avec une charte rédactionnelle et graphique commune.

Modalités de soumission

Les **propositions de communication**, d'une longueur maximale de 500 mots, comprendront un titre, un résumé en français ou en anglais présentant la thématique et la problématique de l'intervention ainsi que les sources mobilisées, accompagnées éventuellement de quelques références bibliographiques (non comprises dans la limite de mots), et d'une présentation de l'intervenant. Elles sont à envoyer pour le **15 octobre 2022** aux adresses suivantes :
claire.bosc-tiessé@inha.fr, coline.desportes@inha.fr, pauline.monginot@inha.fr

Les **expositions dossiers et/ou « poster »** doivent faire l'objet d'une manifestation d'intérêt, aux mêmes adresses, pour le **15 octobre 2022** et les organisatrices se tiennent à disposition des personnes qui le souhaitent pour en discuter préalablement. Une réunion virtuelle est prévue début novembre avec les représentants des musées intéressés pour échanger autour de la réalisation de ce projet et en fixer les modalités qui peuvent être adaptables selon les possibilités de chaque musée.

Les notifications d'acceptation seront adressées entre le 15 et le 30 novembre 2022.

Les actes du colloque seront publiés en ligne par les éditions de l'INHA.

Comité d'organisation

Claire Bosc-Tiessé (INHA/CNRS/EHESS), Coline Desportes (INHA/EHESS), Pauline Monginot (INHA)

Comité scientifique

Gaëlle Beaujean (Musée du quai Branly-Jacques Chirac), Julien Bondaz (Université Lyon-II), Claire Bosc-Tiessé (INHA/CNRS/EHESS), Marie-Yvonne Curtis (Centre d'études, de recherche et de formation en infectiologie de Guinée), Coline Desportes (INHA/EHESS), Fatima Fall (Centre de recherches et de documentation du Sénégal), Aurélien Gaborit (Musée du quai Branly-Jacques Chirac), Alexandra Galitzine (ANR ReTOURS/Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques), Elikya Kãdot (Musées de Boulogne-sur-Mer), Georges Magnier (Musées de Reims), Pauline Monginot (INHA), Aurélien Pierre (Musées de Rodez), Emilie Salaberry-Duhoux (MAAM, Angoulême).